

Creil **DIVORCE** POUR ABSENCE DE DÉBAT

Il se réjouit d'avoir « fait trembler l'appareil politique de l'Oise ».

Ce qui n'est pas faux : avec 34 % des voix, la liste Génération Creil, citoyenne et de gauche, conduite par Hicham Boulhamane, a envoyé un signal fort au maire sortant PS, réélu avec 40 %. Jean-Claude Villemain a reconnu avoir eu des « sueurs froides ». Oui, l'édile a vraiment flippé pour son siège. Pas question de « vague bleue » dans cette ville de 30 000 habitants du sud de l'Oise au passé ouvrier. Mais la faute à une bande de Creillois saoulée par les étiquettes politiques en tous genres qui a bien failli s'emparer de ce bastion socialiste.

Il y a six ans, Boulhamane et Villemain vibraient pourtant à l'unisson. Encarté au PS depuis 2005, Hicham entre au conseil municipal et se voit confier une délégation à la politique de la ville. Mais l'idylle ne dure pas. « J'ai joué le jeu. Je suis entré dans la structure politique. Je m'attendais à de vrais débats. Je n'y ai trouvé que des combats internes et des querelles de personnes », grince ce Creillois

de 38 ans, cadre dans une société éditrice de logiciels. En mars 2013, il perd sa délégation, lâche le PS et, en septembre, il lance la campagne de Génération Creil.

Le mouvement trouve d'emblée

un écho auprès des citoyens engagés dans le monde associatif. Avant de ratisser plus large. Résultat : une équipe black-blanc-beur où l'inspecteur des finances côtoie le plombier chauffagiste. Sur les

trente-neuf noms, huit collistiers ont déjà fricoté avec des partis avant de s'en éloigner faute d'y avoir été écoutés. « Sur les rythmes scolaires, la mise en place de la réforme posait des problèmes, le maire est arrivé avec son projet tout fait », raconte Georges Goncalves, un enseignant de physique chimie, numéro 20 sur la liste. C'est en effet le goût très relatif du maire socialo pour la concertation qui a cimenté l'édifice de Génération Creil.

Le programme a d'ailleurs été « coconstruit » durant les rencontres avec les Creillois. « À l'échelon d'une ville, les partis sont dépassés », peut-on y lire. « Aucune promesse, que des engagements », martèle Hicham Boulhamane. Premier d'entre eux : une gouvernance participative. « Les décisions doivent venir de la base », renchérit Georges Goncalves.

Pour continuer le combat, les citoyens de Génération Creil veulent fonder une association et discuter des prochaines élections locales.

RÉMY DODET

